

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

GUILLAUME III D'ORANGE

ETRE tenu en échec par une « République de marchands de fromages » ! L'orgueil de Louis XIV ne l'admettrait pas. Ni l'intérêt de la France non plus. La Hollande n'avait-elle pas appliqué le protectionnisme douanier de Colbert pour bloquer l'entrée des produits français sur son territoire ? Il fallait briser ces prohibitions à coups de canon. Il fallait absolument engager une deuxième guerre, une guerre de Hollande.

1. — LA GUERRE DE HOLLANDE

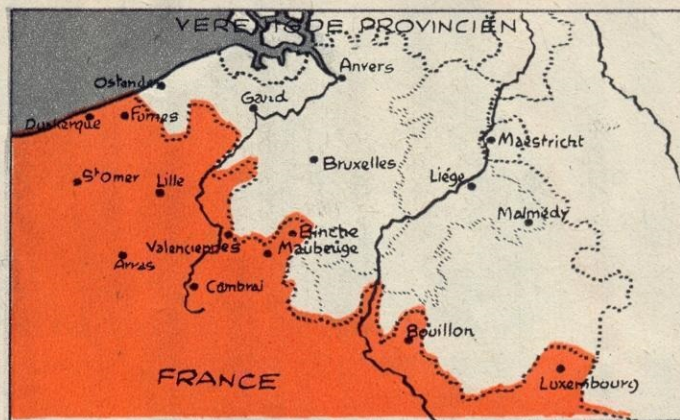
EN 1672, Louis XIV détacha des Provinces-Unies ses alliés anglais et suédois, et lança 120.000 hommes à travers la Principauté de Liège. Surpris par cette offensive foudroyante et imprévue, Jan De Wit offrit des conditions de paix désespérées. Louis XIV les refusa. Alors les Hollandais eurent un sursaut de rage héroïque. Ils brisèrent leurs digues et livrèrent leur pays à l'inondation sacrifiant leur terre à leur indépendance. Louis XIV recula.

2. — LE COUP DU STADHOUDER

ALORS, un jeune stadhouder de 21 ans, Guillaume III d'Orange, s'empara du pouvoir. Le parti républicain fut balayé par l'émeute. Jan De Wit fut massacré. Cette sombre histoire a été racontée par Alexandre Dumas dans « La Tulipe Noire ». Guillaume III était maigrichon et maladif, mais terriblement intelligent et doué d'une volonté de fer. Diplomate génial et brillant homme de guerre, il devait être l'ennemi implacable de Louis XIV. En un hiver il groupa contre la France une coalition dans laquelle entrèrent Leopold I^{er}, empereur d'Autriche, et aussi le roi d'Espagne, Charles II...

3. — HELAS ! PAUVRES PAYS-BAS !

LA guerre de Hollande devint donc une conflagration européenne où l'on vit les Anglais battus par les Hollandais, les Suédois battus par les Prussiens... On se battit sur mer. On se battit en Allemagne. Turenne fut tué à Salzach d'un boulet en pleine poitrine. On se battit surtout en Belgique où Condé remporta la victoire de Seneffe et où Vauban prit bien des villes et dévasta bien des campagnes...



4. — LA PAIX DE NIMEGUE

EN 1678, au traité de Nimègue, le roi d'Espagne paya l'addition. Il céda à la France la Franche-Comté, le Sud du Hainaut, le Cambésis. Louis XIV ne se contenta point de cela. Il institua des « Chambres de réunion » où des légistes découvraient des territoires non mentionnés dans le traité, mais juridiquement « annexables » et aussitôt annexés : Luxembourg, Strasbourg... La paix de Ratisbonne ratifia ces escroqueries en 1684.

5. — LOUIS LE GRAND

CE joli scandale indigna le monde entier. D'autant plus que Louis XIV avait profité d'une invasion turque pour le réaliser. Les Turcs étaient arrivés presque sous les murs de Vienne. Ils auraient pris la ville si le roi de Pologne, Jean Sobieski, ne les avait écrasés à Kahlenberg en 1683. La Pologne sauvait l'Occident que la France grignotait. A ce moment, à Paris, place des Victoires, on dressa la statue de Louis XIV, devenu Louis le Grand, représenté à cheval, foulant un cerbère à plusieurs têtes, têtes des souverains vaincus par lui... 1684 : ciel clair. Le soleil est au zénith...

(A suivre.)